



# Démarche

ÉQUIPE ZHUTT  
SITE N°2  
AVRIL 2019

*Festival des Cabanes 2019 - 4ème Édition*

# Note conceptuelle

Dans le cadre de ce festival, nous avons souhaité réaliser une cabane manifeste.

Celle-ci se formalise sous les traits d'une dystopie qui souhaite interpeller le visiteur et le faire se questionner sur son environnement et son rapport quotidien à lui. Un acte engagé, à nos yeux nécessaire face aux enjeux environnementaux actuels mettant en péril les entités paysagères et naturelles qui sont au cœur de cet événement.

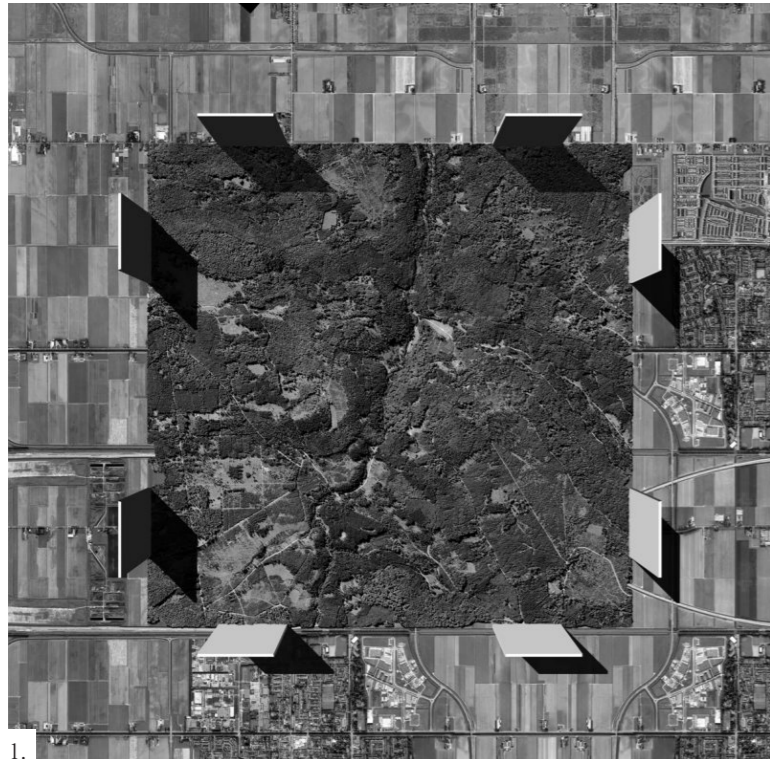
La parcelle proposée pour le projet nous est apparue comme un résidu de l'implantation de l'homme sur son territoire ; un de ces lieux faussement naturel, résultant du mitage urbain. Situé entre deux pistes cyclables, la D1508 et deux villages, il est le produit de la construction et des aménagements successifs de la commune. Il nous est apparu évident que l'on ne vient pas construire ici une cabane de même nature qu'une cabane en pleine forêt.

Nous avons souhaité contraster avec les qualités naturelles de ce site en y érigeant un objet ex-nihilo. Il apparaît comme un monolithe au milieu des chênes, un intrus dans le décor. D'une blancheur abstraite, il entretient un contraste fort avec les couleurs de la végétation.

Chacun ira de son regard, de ses impressions, mais il est vrai, que cette cabane ne manquera pas d'interpeller. Les plus téméraires oseront y pénétrer tandis que d'autres l'observeront à travers les fentes qui ponctuent ses façades. Ils y découvriront un intérieur sommaire mais confortable, extrait par un homme à son environnement pour s'en protéger, l'aménager.

Cette cabane incarne l'archétype de l'implantation de l'homme au sein d'un site, la cellule archaïque d'habitat minimal. C'est une ultime privatisation d'un espace naturel, temporaire et symbolique qui veut nous questionner sur notre rapport à l'environnement et sur la nécessité de sa préservation.

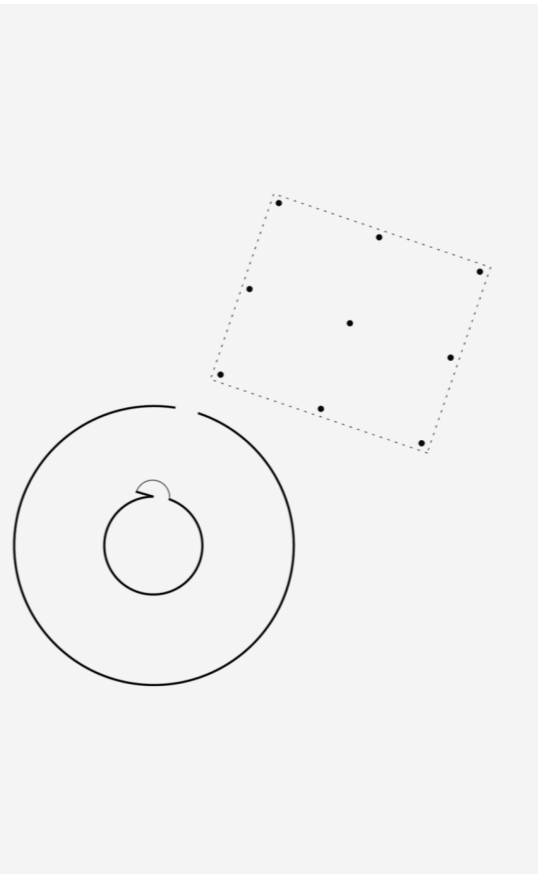
Elle nous rappelle à tous que nous sommes les enfants de ces cabanes dans les bois et que nous souhaiterions que nos enfants puissent également y jouer.



1.



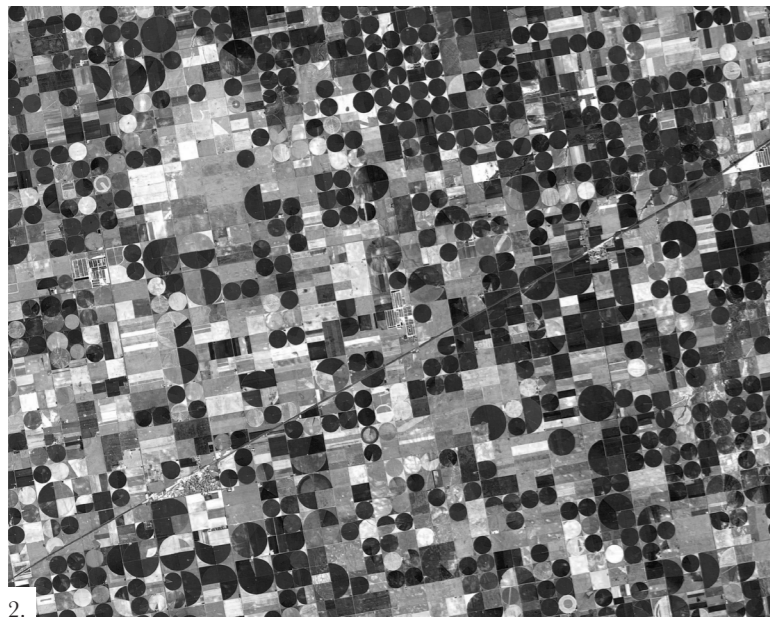
3.



5.



6.



2.



4.



7.

- 1. *STOP CITY*, Dogma, 2008
- 2. PHOTO SATELLITE DU COMTÉ DE HASKELL, Kansas, NASA Earth, 2001
- 3. *PAILLOTE*, Lacaton et Vassal Architectes, Niamey, Niger, 1984
- 4. *FINAL WOODEN HOSE*, Sou Fujimoto Architects, Kumamoto, 2006
- 5. *DISTRIBUTION SPOT IMAGE - FORET AMAZONIENNE*, CNES, Brésil, 1974
- 6. *LITTLE HOUSE : A NEW HOUSE*, Michael Landon, US, 2019
- 7. *COURTESY OF NATURE*, Anouk Vogel et Johan Selbing, 2013

# Point de départ

La communauté de communes des Sources du lac d'Annecy est fortement marquée par la trame du grand paysage des montagnes et du lac qui la compose. Cette trame dépasse l'individualité des communes elles-mêmes et crée le lien entre elles. Comme un préalable évident, l'objectif premier du festival est de valoriser et partager ce qui fait l'identité de cette communauté : ces paysages saisissants, cette "nature" remarquable.

Le festival souhaite valoriser et faire découvrir ce territoire par le choix de sites révélateurs mais aussi à travers les ressources dont ces paysages sont le synonyme. Le bois, comme matériau évident pour réaliser une cabane d'enfant. Le bois glané de-ci de-là. Le bois aussi pour exprimer ce territoire, ses qualités et ses ressources "naturelles".

## Constat

La parcelle proposée pour le projet est déconnectée du grand paysage, coupée au nord par la route D1508 alors que la commune de Doussard se présente comme la commune du "bout du lac". Cet axe, accompagné d'un début de zone industrielle vient créer une coupure franche dans le territoire et sépare ainsi le village du lac d'Annecy. Ce site de projet apparaît alors comme une résultante de l'anthropisation<sup>1</sup> du territoire, il en devient peu naturel, voire artificiel au cœur des grands paysages caractéristiques de la région qui l'entoure. Dans l'évolution territoriale, ce site porteur de belles qualités, commence à être résiduel au milieu du mitage des interventions de l'homme.

Longé à l'est par l'Ire, bordé à l'ouest par la route du pont Monnet qui dessert Doussard et les villes environnantes, le site de projet est une parcelle boisée, peuplée d'arbres élancés de qualité fabriquant un écran visuel continu. En se promenant sur cette parcelle, le visiteur se retrouve ainsi coupé visuellement de la nature environnante, sur une parcelle elle-même déconnectée de la trame paysagère.

Cette parcelle invite à la pause et à la rencontre au cours d'une promenade à pied ou à vélo le long des sentiers qui y passent. Alors qu'à première vue ce site apparaît comme une pièce forestière, les routes qui la jouxtent, le parking qui la longe, le sous bois entretenu et les tables de pique-nique présentes, lui donnent la dimension d'une nature domestiquée plutôt que d'une nature sauvage. Nous lui trouvons presque un caractère urbain, comme un parc au milieu du grand paysage majestueux. Il nous est apparu évident que l'on ne vient pas construire ici une cabane de même nature qu'une cabane en pleine forêt.

*1. Anthropisation  
n.f. : Processus par lequel les populations humaines  
modifient ou transforment l'environnement naturel.  
Définition Larousse*



Photo de site

Site de projet  
Site n°2

Parcelle 104  
Section C



Plan de situation  
Échelle 1.5000

# Posture

Dans le contexte physique où le projet prend place, mais aussi dans le contexte de ce festival des cabanes où l'intervention est construite et annoncée de manière éphémère, nous avons souhaité réaliser une cabane manifeste<sup>2</sup>. Celle-ci se formalise sous les traits d'une dystopie<sup>3</sup> qui souhaite interpeller le visiteur / utilisateur et le faire se questionner sur son environnement et son rapport quotidien à lui.

## 2. Manifeste

*n. m. : Proclamation destinée à attirer l'attention du public, à l'alerter sur quelque chose.*

*Définition Larousse*

## 3. Dystopie

*n. f. : Société imaginaire régie par un pouvoir [...] ou une idéologie néfaste, telle que la conçoit un auteur donné.*

*Définition Larousse*

# Thématique

Cette cabane veut être l'expression de la privatisation d'une parcelle de terrain par un individu qui construit dans son seul intérêt, sans rapport et sans dialogue avec son contexte.

Un carré parfait est découpé dans le sol, c'est le début d'une négation du contexte. Cette déconnexion vient ensuite s'exprimer clairement par la volumétrie. Un objet ex-nihilo<sup>4</sup> s'érige. Des murs, tels des lames, viennent se planter dans le sol et se dresser haut. Ils isolent le visiteur de son contexte. En s'approchant de cet objet qui l'interroge, le visiteur perçoit trois ouvertures minimales qui viennent percer ces parois monolithiques. Il devine maintenant que cet objet est habité et découvre, creusé dans la façade, une échelle qui l'invite à monter dans la cabane.

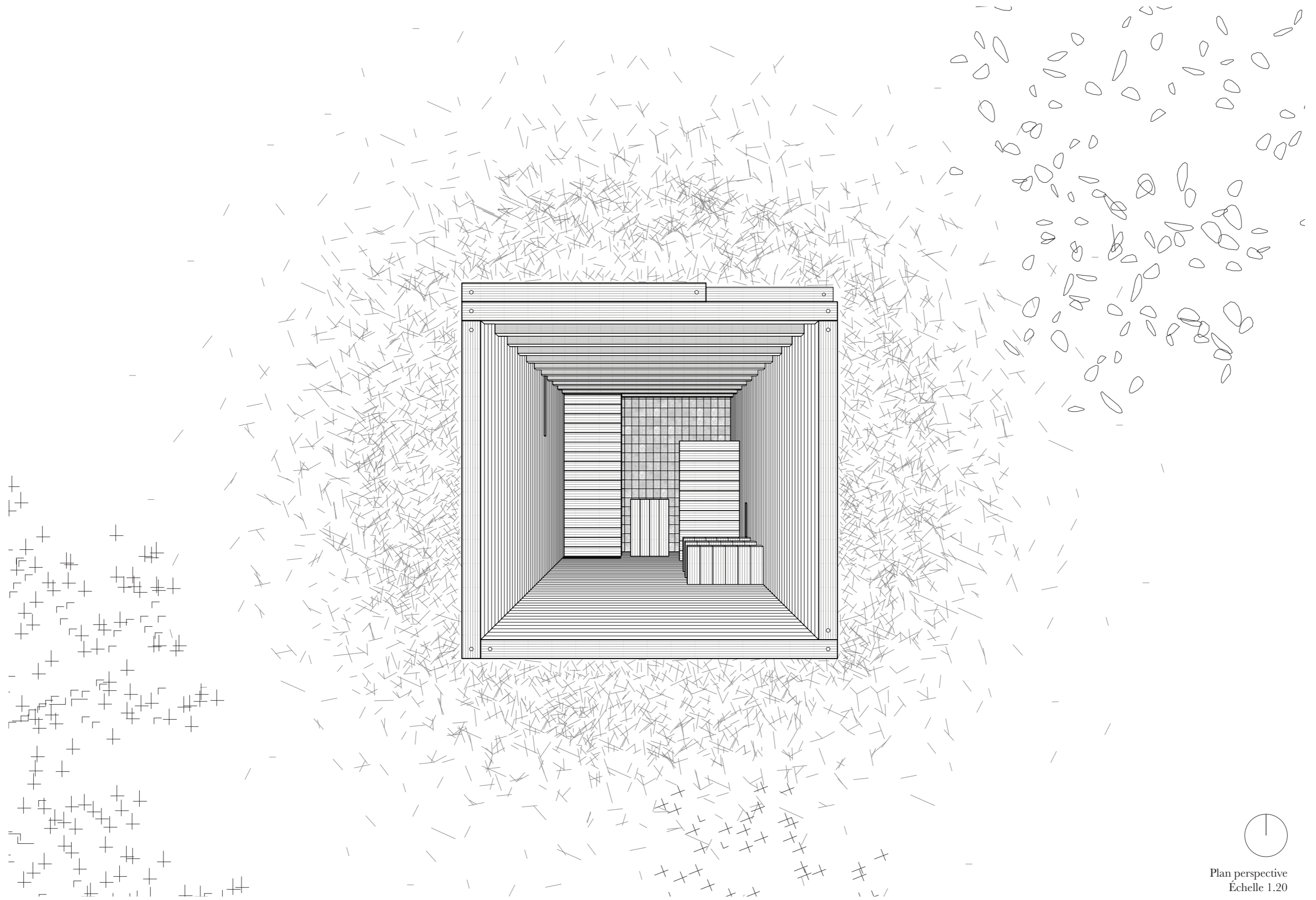
## 4. Ex-nihilo

*Locution adverbiale : En partant de rien.*

*Définition Larousse*



Perspective extérieure



Plan perspective  
Échelle 1.20

## Matérialité

Ce projet, réalisé entièrement avec une seule section de bois, interpelle le visiteur par l'abstraction qu'il dégage. Au cœur de ce site sombre, la cabane proposée se détache par sa volumétrie d'une part mais aussi par sa couleur et sa matérialité. Elle apparaît comme une forme blanche, très esthétisée au milieu des troncs sombres. Comme l'expression extrême de la protection de l'homme face à son environnement, les murs de bois sont teintés par une peinture composée d'ocre, de chaux et de farine, entièrement naturelle. La forme abstraite de la cabane et son aspect énigmatique et interrogateur sont ainsi renforcés par l'aspect laiteux des murs.

Une fois à l'intérieur de la cabane, le visiteur découvre tout à fait autre chose. Seul le ciel est visible. Trois ouvertures minimales viennent compléter ce rapport à l'extérieur en cadrant quelques éléments précis lorsque l'utilisateur adopte certaines postures spécifiques dans la cabane. Le bois est ici laissé tout à fait naturel, sans traitement, dans la volonté d'évoquer un intérieur confortable au contact du matériau lui-même. Le contraste et la déconnexion du visiteur avec le site est ici, une fois encore, accentué.



Perspective extérieure, bois teinté blanc



Bois teinté blanc, faces extérieures



Bois non teinté, faces intérieures



Coupe conceptuelle  
Échelle 1.100

# Archétype

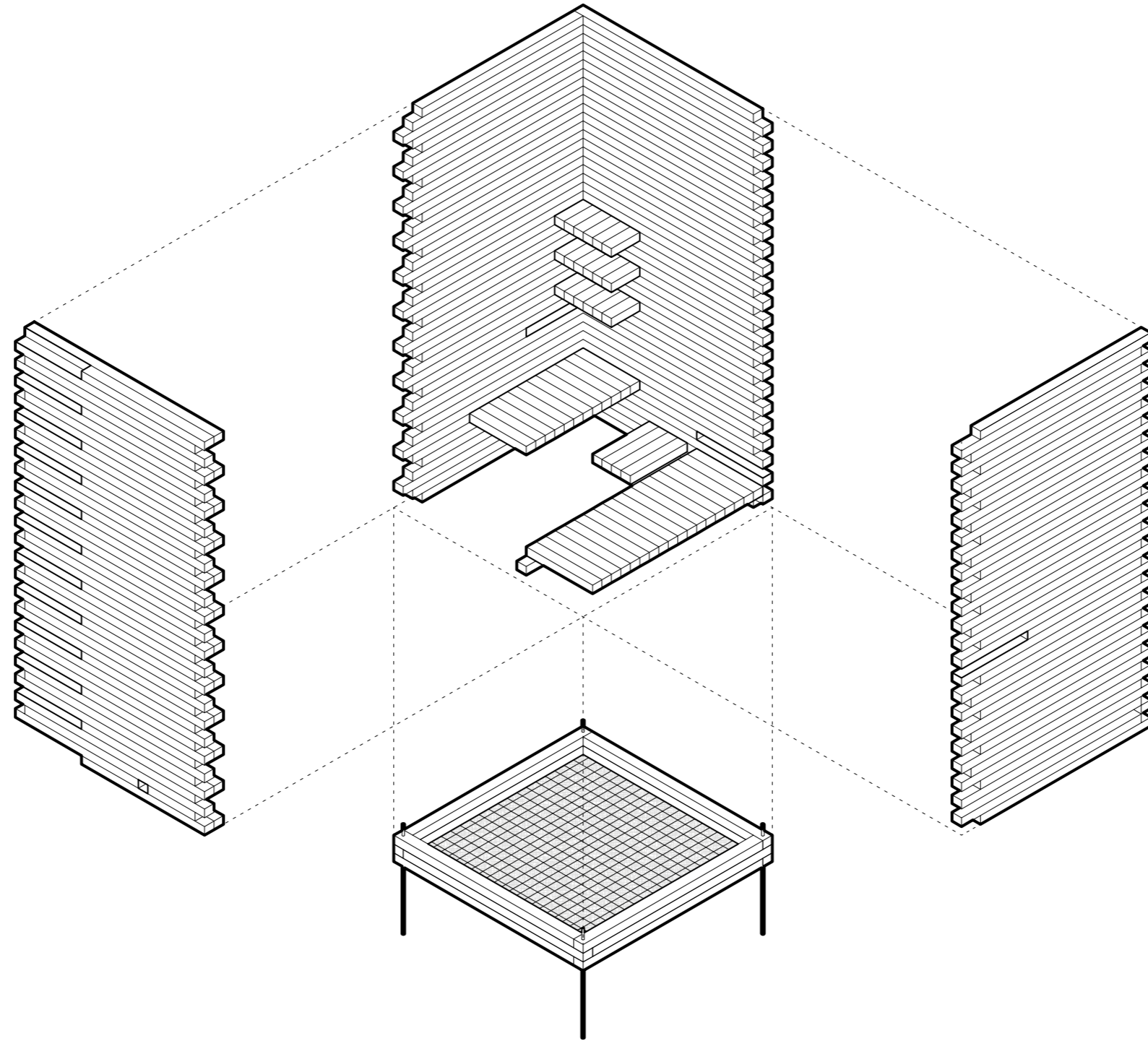
Nous avons souhaité ce projet comme l'expression de l'archétype<sup>5</sup> de la cabane dans son sens premier d'habitat minimal, de cellule d'ermite s'extrayant à son contexte. Son plan est simple. Un lit, une chaise, une table.

Une fois encore ce projet veut inciter le visiteur à se questionner sur la surface minimale dont l'homme a besoin pour vivre, le questionner sur la manière de s'installer pour la première fois sur un site, sur le rapport qu'il entretient avec la nature.

*5. Archétype  
n. m. : Structure universelle issue de l'inconscient  
collectif qui apparaît dans les mythes, les contes  
et toutes les productions imaginaires.  
Définition Larousse*



Maquette générale



Axonométrie éclatée  
Échelle 1.50



ZHUTT  
SITE N°2

*Festival des Cabanes 2019 - 4ème Édition*

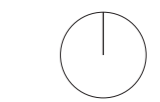




# Projet

ÉQUIPE ZHUTT  
SITE N°2  
AVRIL 2019

*Festival des Cabanes 2019 - 4ème Édition*



Plan masse  
Échelle 1.200

# Forme

Nous avons eu comme parti pris de positionner la cabane au nord de la parcelle, en retrait de la route, profitant d'une clairière formée par les arbres. Le but est de pouvoir questionner le maximum de visiteurs (venant soit de la piste cyclable soit du parking) par le biais du premier regard qu'ils pourront porter sur cet objet immatériel au sein de cet espace boisé, avant de pouvoir s'en approcher et de découvrir en détail notre construction.

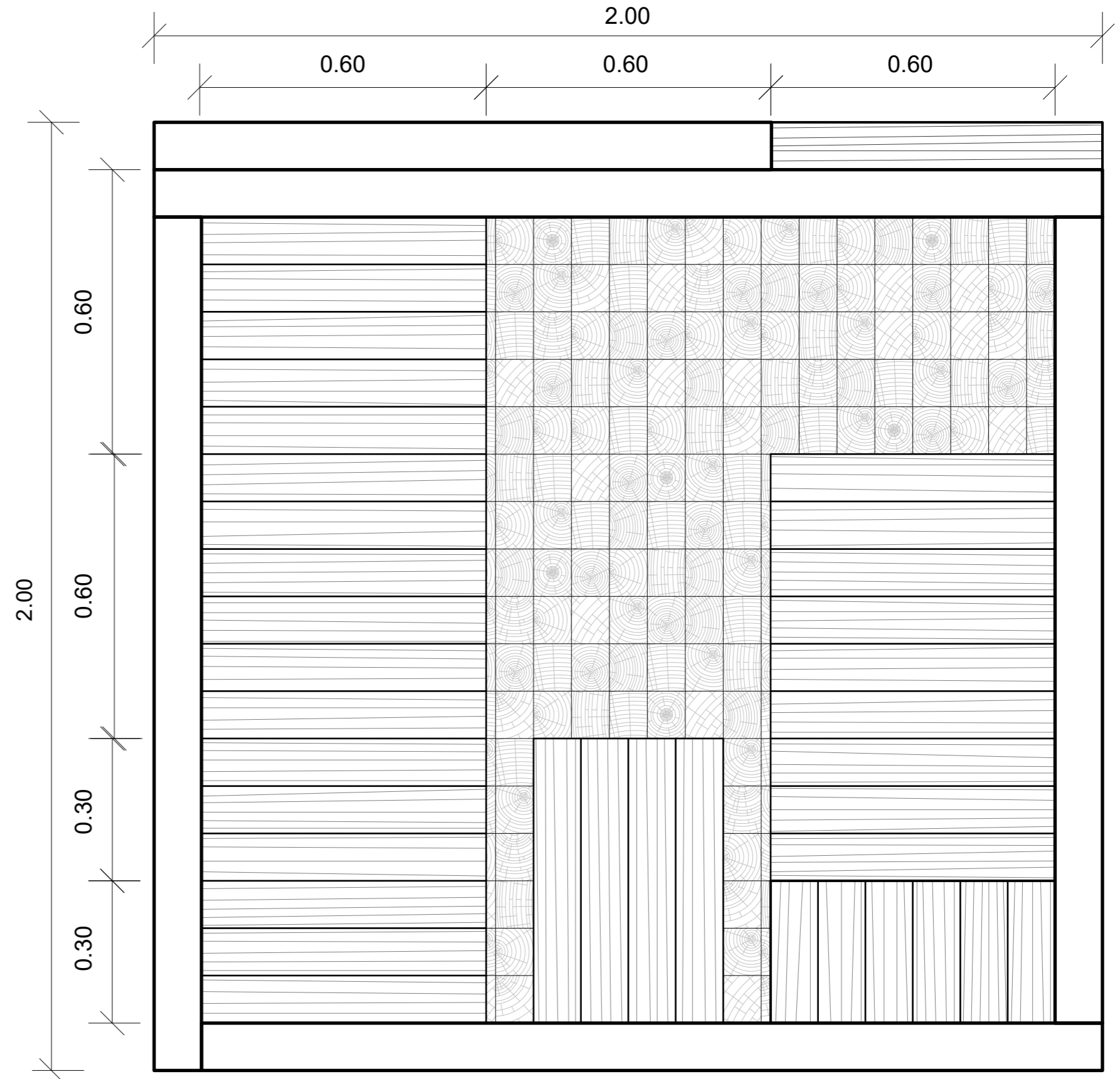
En s'installant à distance des arbres et en s'élevant en hauteur, elle cherche à répondre à la verticalité de ces spécimens végétaux et à exister de manière ponctuelle sur ce site très horizontal. Elle se détache ainsi du mobilier déjà présent sur le terrain et interroge pleinement visiteurs et passants sur sa présence.

La cabane s'inscrit ainsi comme une forme pure de deux mètres par deux d'emprise au sol et s'élève à trois mètres quatre-vingt quatre. Cette forme questionne d'autant plus qu'elle tranche avec le contexte de part sa teinte blanche.

En s'approchant de l'édifice on devine un assemblage simple, un empilement de tasseaux de bois de dix centimètres par huit, dont certains accidents transparaissent en façade. Cette lecture participe à une nouvelle appréhension de ce monolithe blanc, qui se comprend maintenant comme une construction humaine.

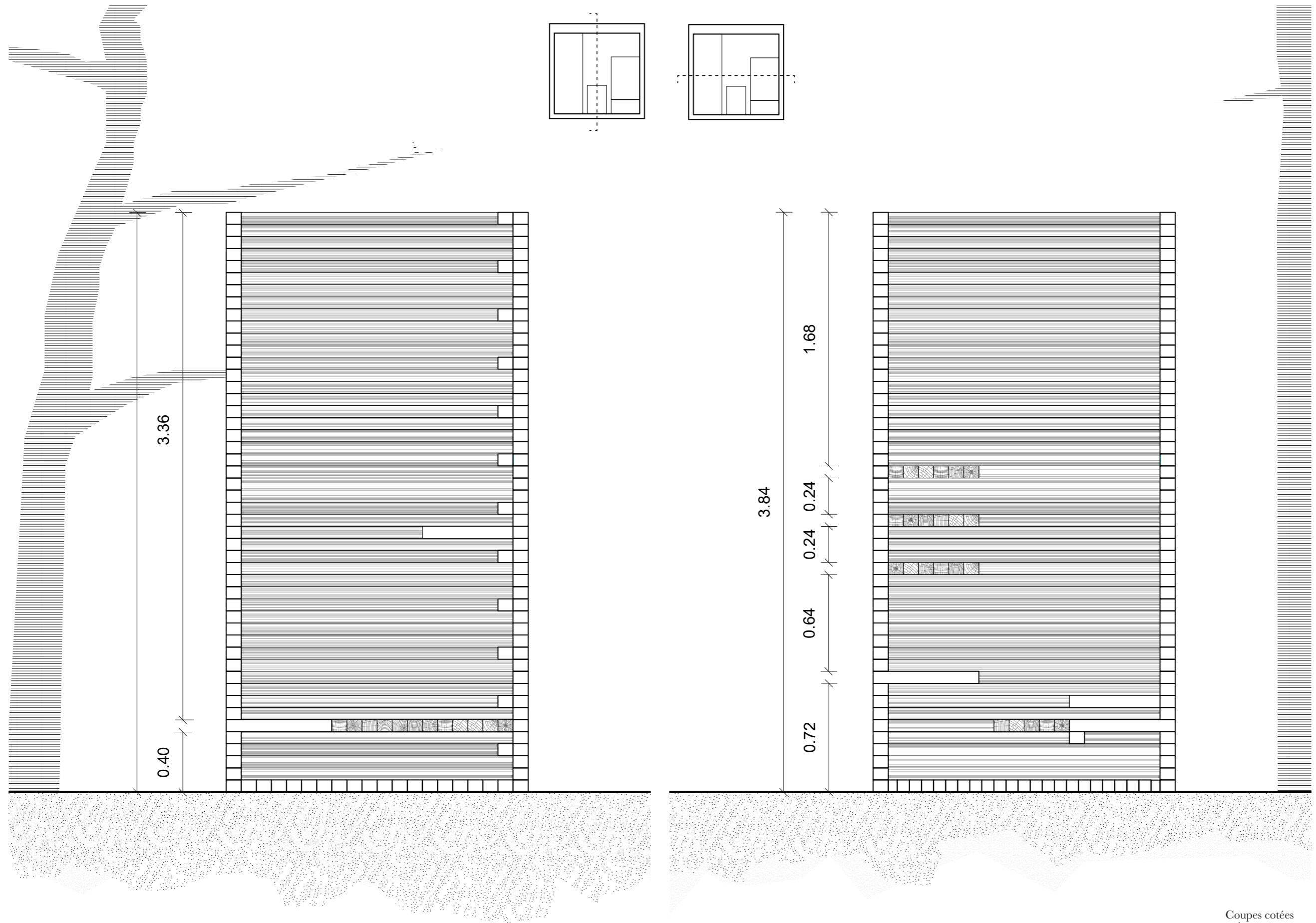
On devine depuis l'extérieur, à travers trois fentes ménagées dans l'édifice, un aménagement intérieur épuré et sommaire constitué d'un lit, d'une table et d'une chaise. Ces éléments sont issus d'un redécoupage du plan en secteurs de soixante et trente centimètres offrant ainsi les usages essentiels à son occupant.

On accède à l'intérieur de la cabane par une échelle qui joue avec l'assemblage de bois en façade et offre des marches en creux au sein de la structure.

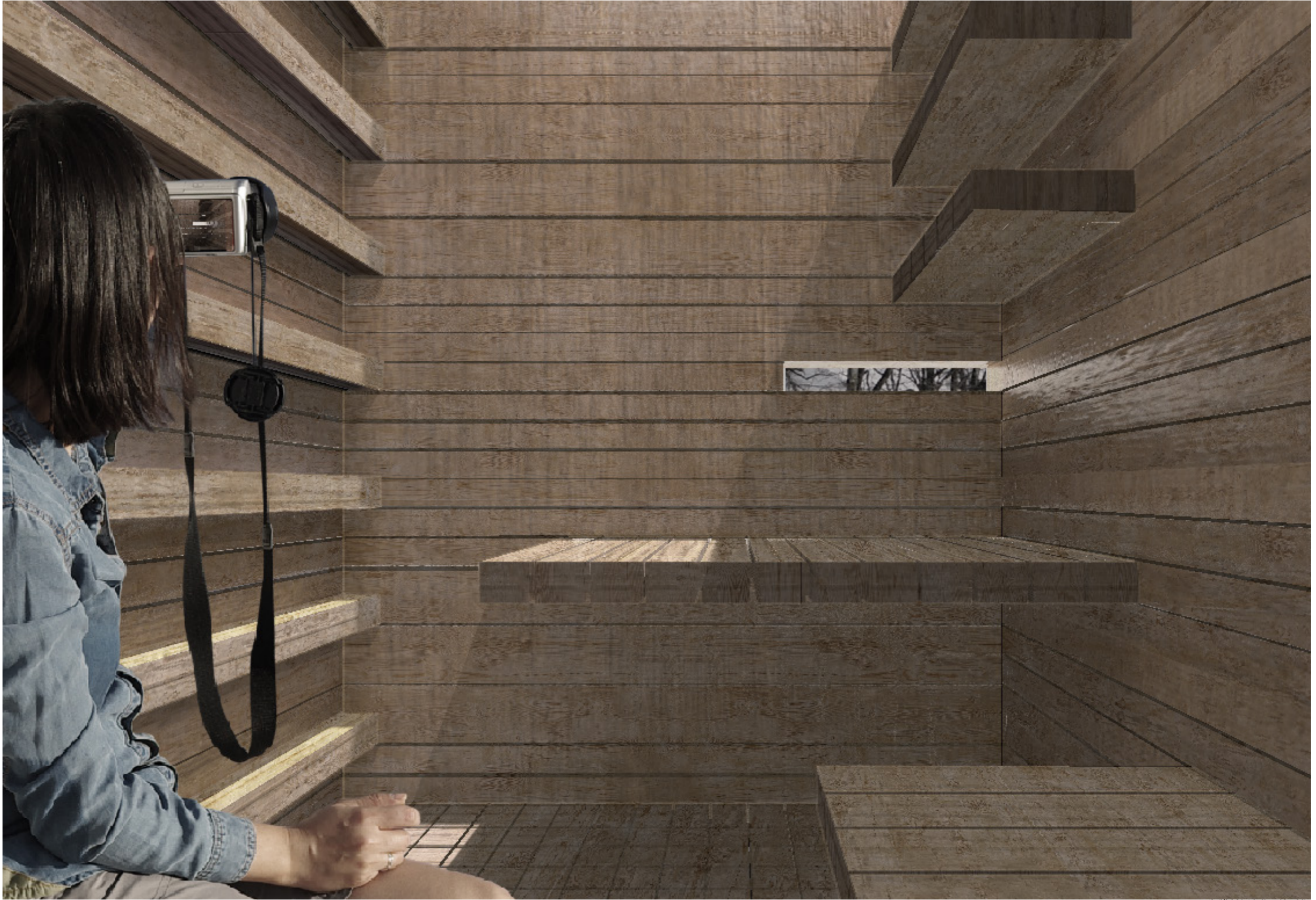


Plan coté  
Échelle 1.10





Coupes cotées  
Échelle 1.25



# Matière

Une fois à l'intérieur, la construction de cet édifice comme une accumulation d'éléments est encore plus flagrante. On voit les différents tasseaux constituant le mobilier sortir des parois suite à une rotation et l'on retrouve la couleur initiale du bois, appelant à un certain confort.

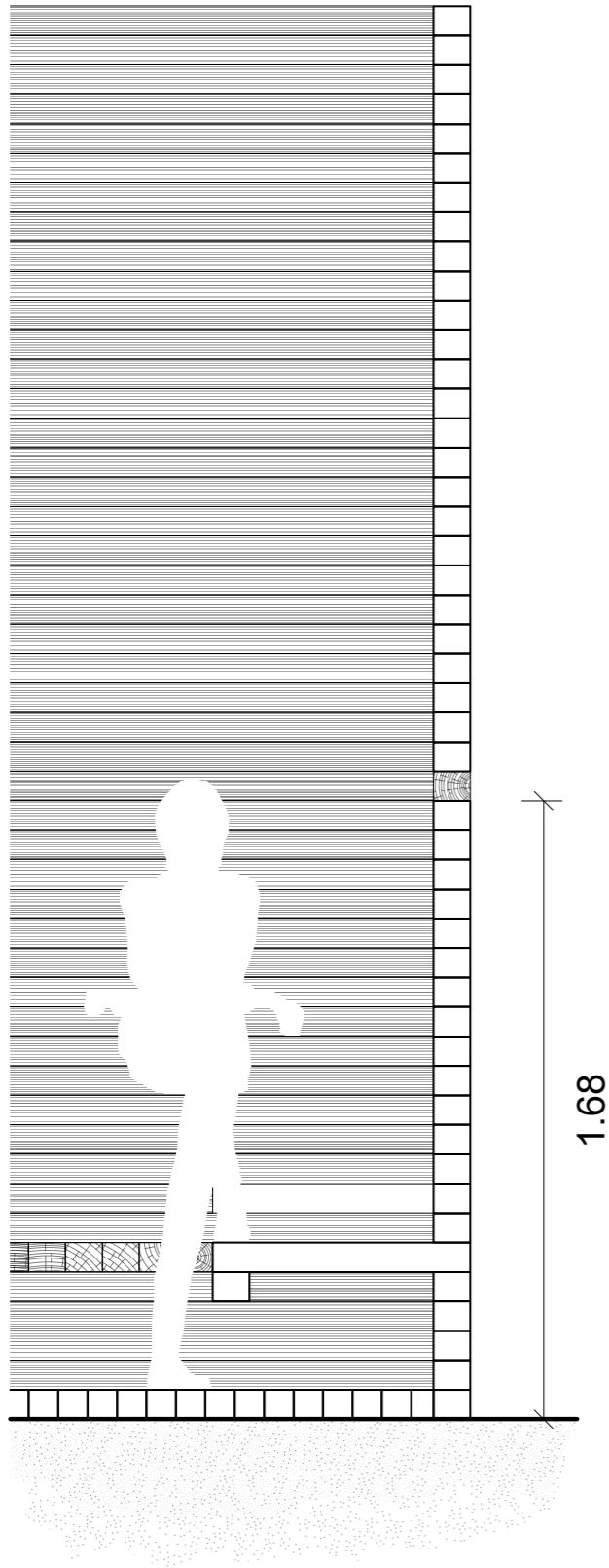
La perception du matériau bois dans ses moindre détails requestionne quant à l'écriture extérieure de l'édifice, qui grâce à un mélange naturel d'ocre, de chaux et de farine<sup>1</sup> vient uniformiser l'ensemble. On passe ainsi d'un jalon dans le paysage à une cellule habitée, protégeant par un geste primaire son occupant du reste du monde.

On peine à comprendre la mise en œuvre de cette dernière, aucun élément de fixation ne transparaissant en façade de la cabane. La massivité de l'ensemble et ainsi fragilisée par les interrogations que se pose son occupant sur sa durabilité et sa permanence dans le site, qu'il perçoit à travers les fentes dans les parois. <sup>1</sup> Cette technique naturelle de traitement du bois, appelée aussi peinture suédoise, n'est composée que d'eau, de farine, d'ocre pour les pigments et d'huile de lin.

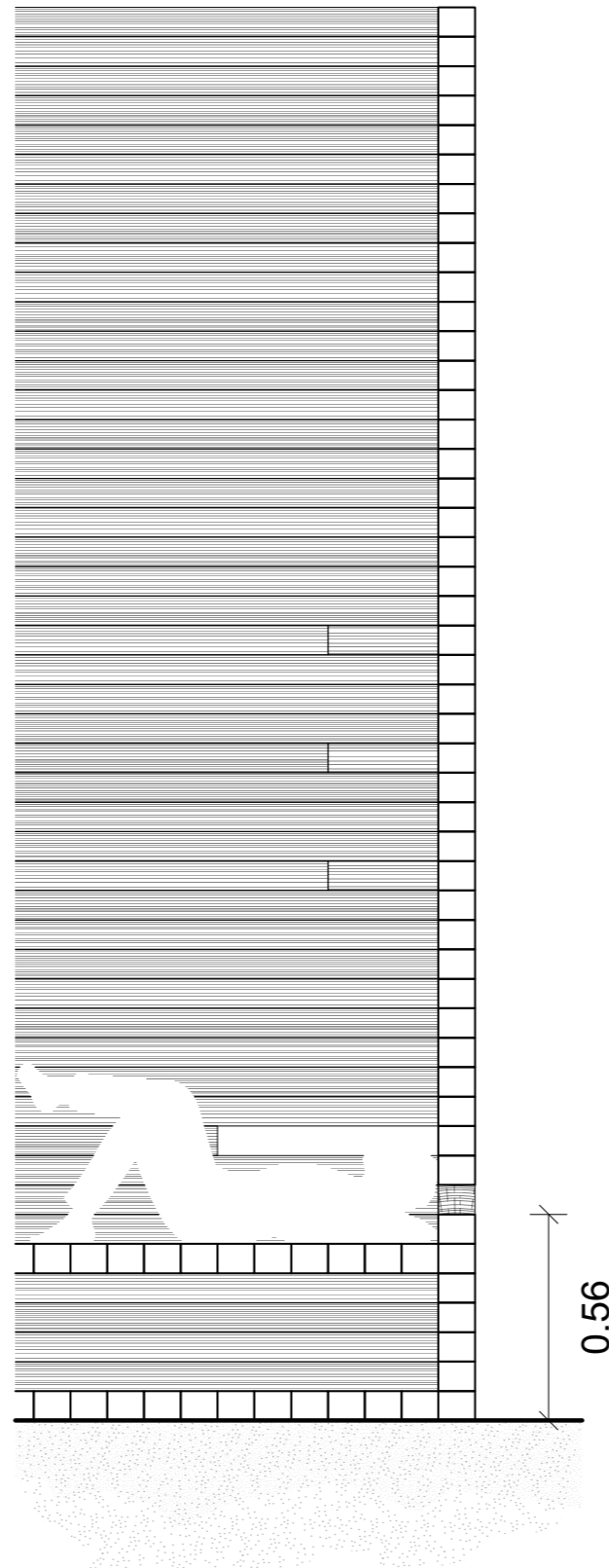
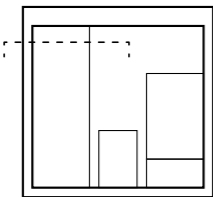
*1. Cette technique naturelle de traitement du bois, appelée aussi peinture suédoise, n'est composée que d'eau, de farine, d'ocre pour les pigments et d'huile de lin.*



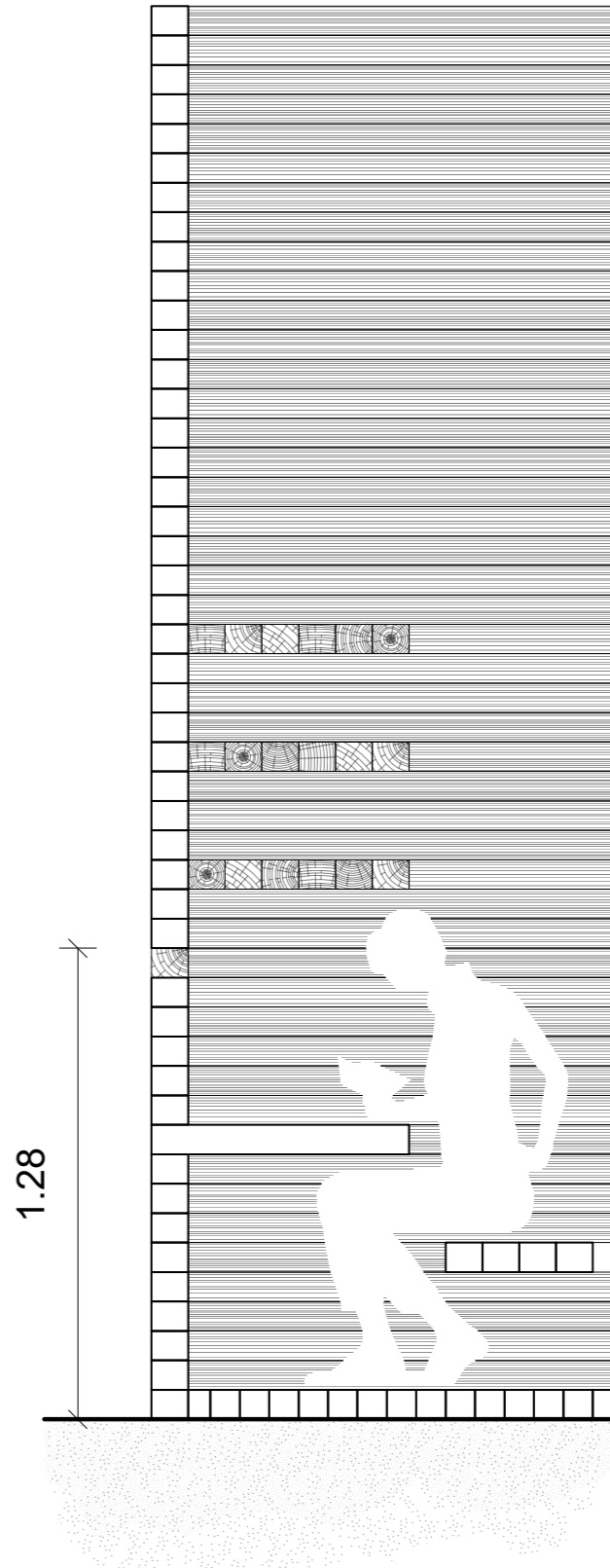
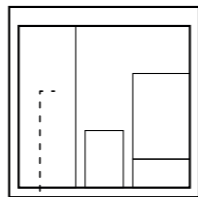
Maquette de détail



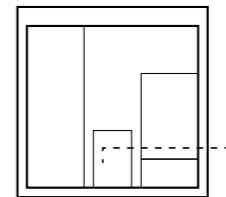
1.68



0.56



1.28



Coupes de détail  
Échelle 1.20

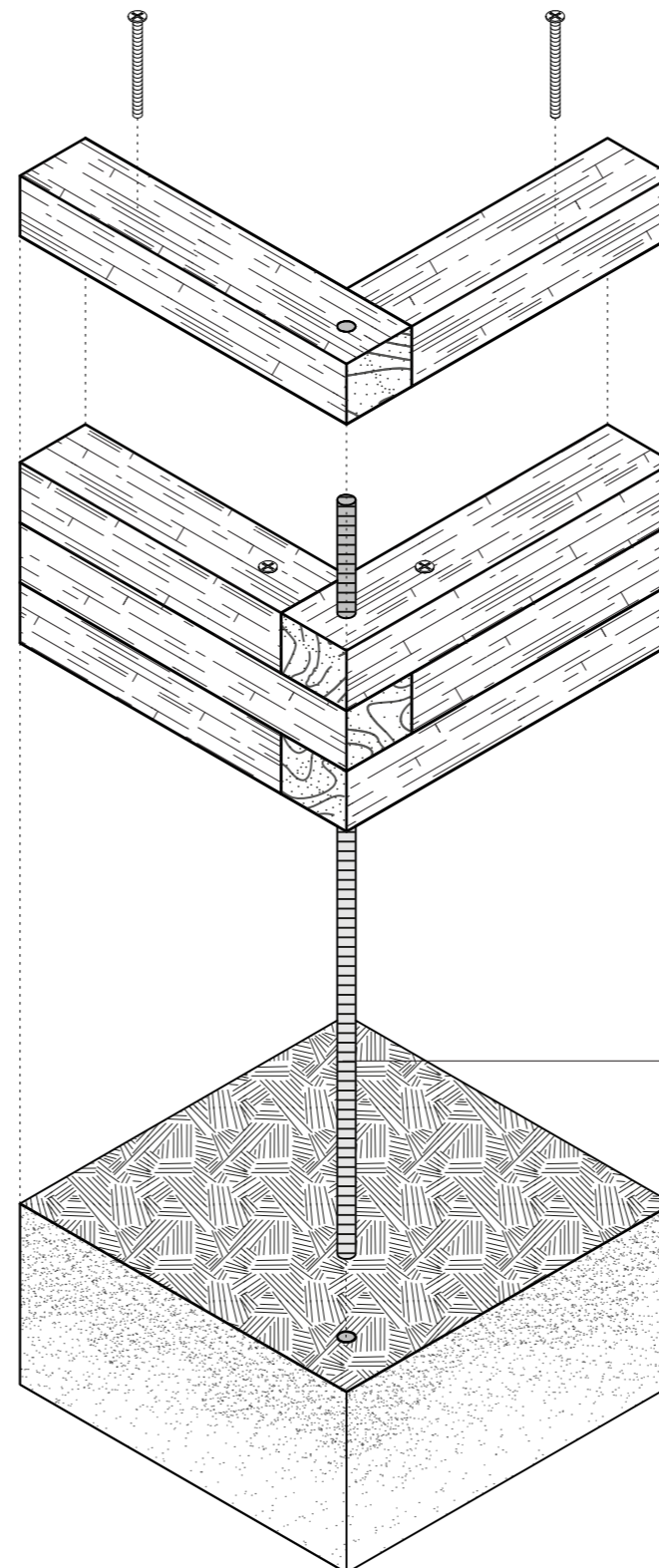
# Principes Constructifs

Depuis l'intérieur, la disposition des ouvertures sur l'extérieur prend tout son sens. Chaque usage au sein de la cabane se prolonge au delà des murs grâce à une ouverture spécifique correspondant à la position de l'homme dans sa cellule de bois. Debout, assis, allongé autant de positions qu'adopte l'occupant dans sa cabane, autant d'instantanés qu'il se permet de part sa protection vis à vis de l'extérieur.

L'aspect immatériel de cette construction est accentué par un jeu entre système constructif à la fois révélé et caché. La cabane est solidement ancrée dans le sol par l'intermédiaire de fers à bétons fichés dans la terre qui traversent les premiers niveaux de la structure. Les différents modules de bois sont systématiquement fixés par des vis à l'étage précédent assurant une solidité indéniable à l'édifice. Aucun de ces procédés n'est visible en façade.

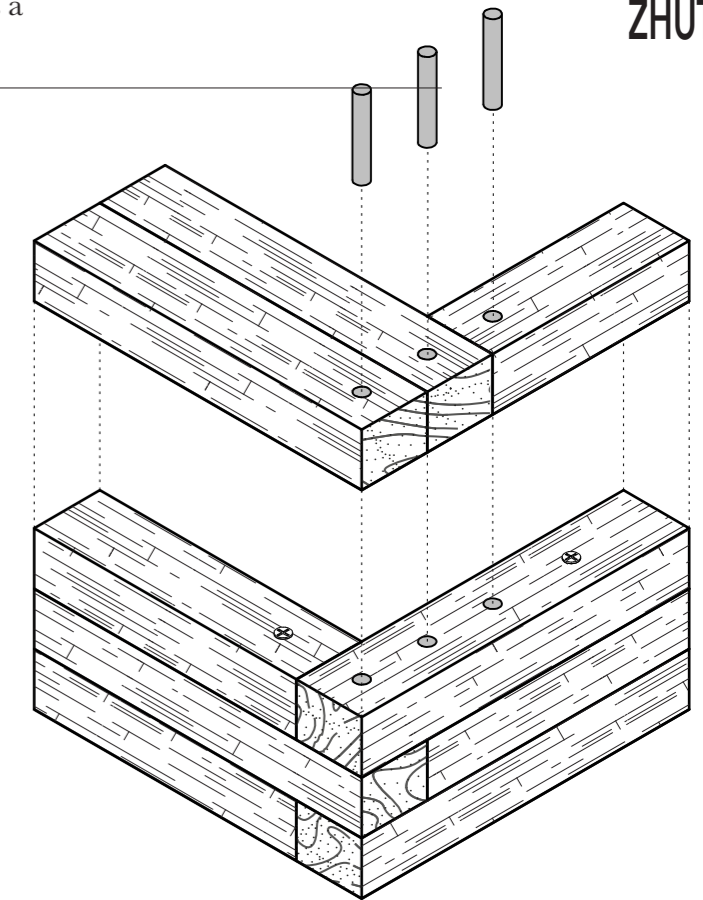
Seul la fixation du dernier étage est apparente, assurée par un jeu de chevilles de bois frappées. La solidarisation de ces deux derniers niveaux à travers un système constructif archaïque accentue le caractère primaire de cet assemblage qui d'ailleurs pourrait se prolonger indéfiniment.

L'utilisation de ce système constructif simple ainsi que l'emploi d'une unique section de bois permet une réalisation peu coûteuse en moyen externe et un temps de mise en œuvre optimisé. Le sol de la cabane est lui réalisé en bois de bout, issu des chutes des différents tasseaux. Ce nouveau registre fait abstraction du terrain naturel et rajoute à la domesticité de l'intérieur tout en se déconnectant une nouvelle fois un peu plus du site.



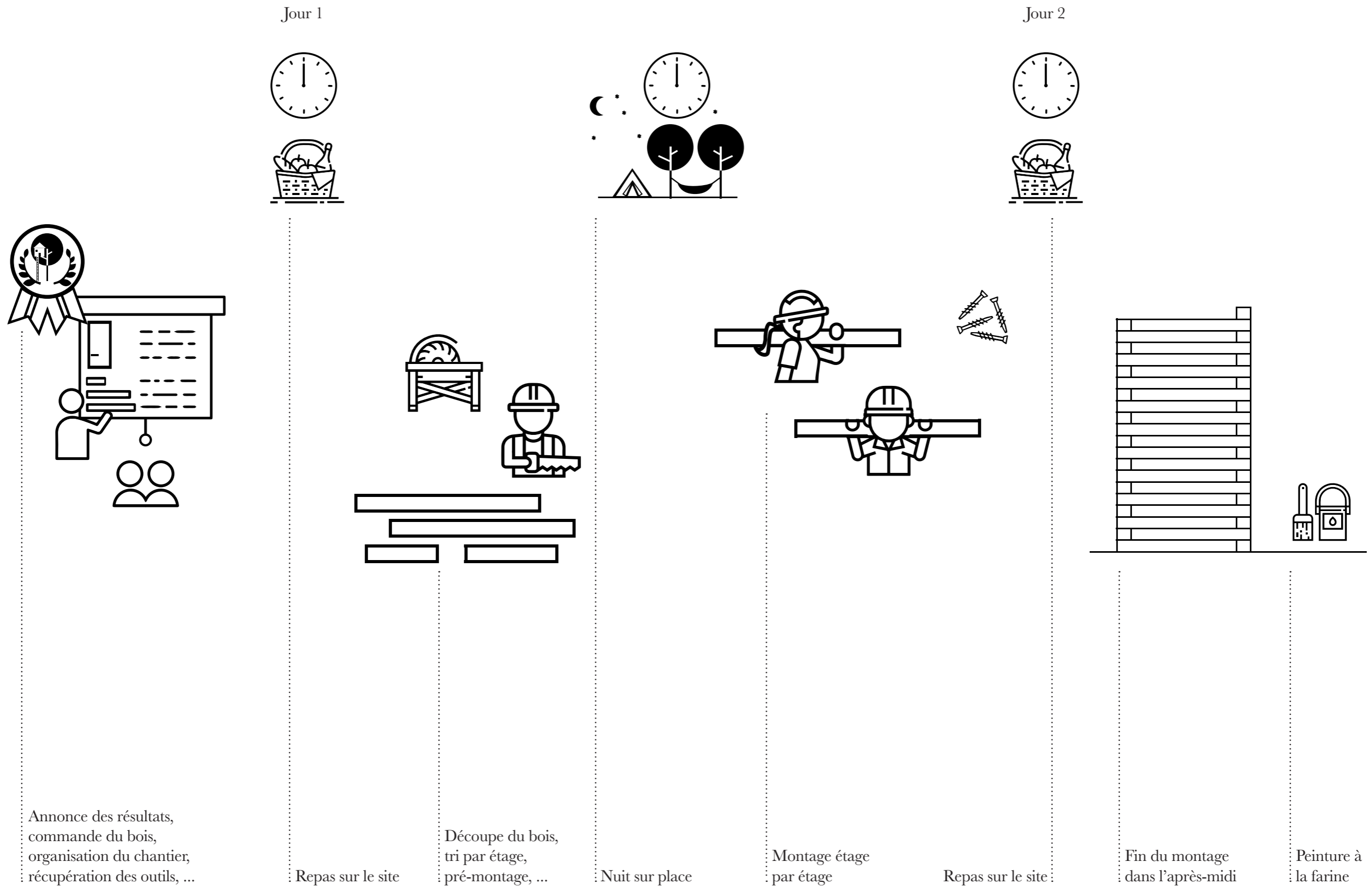
Cheville en bois à frapper

ZHUTT



Fer à béton  
Vis à bois

Axonométries de détails  
Échelle 1.10



Annnonce des résultats,  
commande du bois,  
organisation du chantier,  
récupération des outils, ...

Repas sur le site

Découpe du bois,  
tri par étage,  
pré-montage, ...

Nuit sur place

Montage étage  
par étage

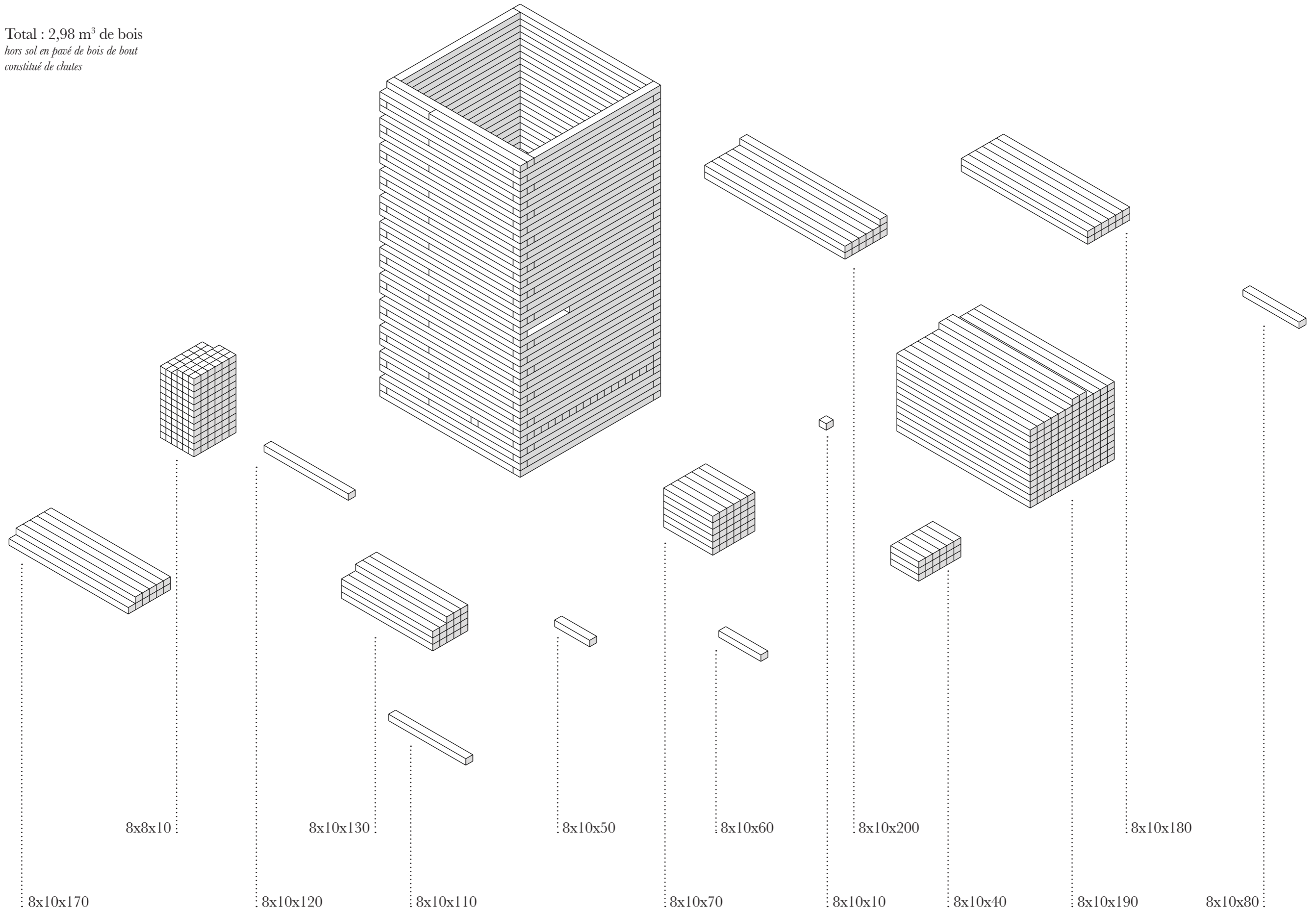
Repas sur le site

Fin du montage  
dans l'après-midi

Peinture à  
la farine

Schémas de mise en œuvre

Total : 2,98 m<sup>3</sup> de bois  
hors sol en pavé de bois de bout  
constitué de chutes



Cubage



ZHUTT  
SITE N°2

*Festival des Cabanes 2019 - 4ème Édition*

